

La fiche technique

| LE MANS | J | Pts | P2 | P3 | LF | Rbds | PD | BP | F |
|--------------------|------------|-----------|--------------|-------------|--------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Henry | 4' | 0 | | | | | | | |
| Sylva | 25' | 7 | 1/6 | 1/5 | 2/3 | | 3 | 3 | 3 |
| Collet | 29' | 8 | 0/2 | 2/5 | 2/2 | 1 | 2 | 1 | 2 |
| Lesage | 3' | 0 | | | | | | | |
| Bell | 39' | 20 | 7/10 | 0/3 | 6/6 | 4 | 3 | 2 | 5 |
| F.-Élocie | 9' | 0 | | 0/1 | | | | | 5 |
| Urie | 8' | 5 | 1/1 | 1/2 | | | 2 | | 2 |
| Hanquiez ... | 26' | 6 | 3/8 | 0/4 | 0/1 | 4 | 1 | 2 | 2 |
| N'Doye | 31' | 17 | 6/12 | | 5/9 | 9 | 1 | 1 | 4 |
| Campbell ... | 26' | 15 | 6/9 | | 3/4 | 8 | 1 | 1 | 4 |
| TOTAL | 200 | 78 | 24/48 | 4/20 | 18/25 | 26 | 13 | 10 | 27 |

2 joueurs éliminés : François-Élocie (24') et Bell (39').

| CHOLET | J | Pts | P2 | P3 | LF | Rbds | PD | BP | F |
|--------------------|------------|-----------|--------------|------------|--------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Bilba | 37' | 10 | 4/8 | | 2/2 | 5 | 2 | 4 | 4 |
| Citadelle | | | | | | | | | |
| Allinéi | 38' | 13 | 4/8 | 0/1 | 5/6 | 4 | 8 | 5 | 3 |
| Warner | 40' | 27 | 8/12 | 2/4 | 5/6 | 2 | 2 | 1 | 4 |
| John | 8' | 2 | 1/1 | | | | | | 2 |
| Roi | 1' | 0 | | 0/1 | | | | | 0 |
| Zaïre | 12' | 4 | 1/2 | | 2/2 | 4 | | 1 | 3 |
| Lockhart | 32' | 18 | 5/10 | | 8/8 | 10 | 2 | | 5 |
| TOTAL | 200 | 86 | 25/44 | 3/9 | 27/30 | 28 | 15 | 12 | 25 |

1 joueur éliminé : Lockhart (40').

Arbitres : MM. Saint-Aubert et Vauthier.

Environ 6 000 spectateurs.

Le Mans **78** (36)
Cholet **86** (45)

6 000 spectateurs.

Le Mans. — Sylva 7, Collet 8, Hanquiez 6, Bell 20, Urie 5, N'Doye 17, Campbell 15.

Cholet. — Bilba 12, Allinei 13, Warner 27, Van Butsele 12, John 2, Zaire 4, Lockhart 16.

Classement

| | Pts | J | G | P | p. | c. |
|-----------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------------|-------------|
| 1 Cholet | 32 | 17 | 15 | 2 | 1524 | 1337 |
| 2 Limoges | 31 | 17 | 14 | 3 | 1549 | 1365 |
| 3 Pau-Orthez | 30 | 17 | 13 | 4 | 1502 | 1392 |
| 4 CRO Lyon | 29 | 17 | 12 | 5 | 1472 | 1425 |
| 5 Gravelines | 28 | 17 | 11 | 6 | 1244 | 1179 |
| 6 Antibes | 27 | 17 | 10 | 7 | 1568 | 1474 |
| Montpellier | 27 | 17 | 10 | 7 | 1430 | 1404 |
| 8 Roanne | 26 | 17 | 9 | 8 | 1444 | 1472 |
| 9 Villeurbanne | 25 | 17 | 8 | 9 | 1422 | 1438 |
| Mulhouse | 25 | 17 | 8 | 9 | 1412 | 1462 |
| 11 Racing | 23 | 17 | 6 | 11 | 1222 | 1253 |
| 12 Le Mans | 22 | 17 | 5 | 12 | 1425 | 1485 |
| 13 St-Quentin | 21 | 17 | 4 | 13 | 1320 | 1399 |
| Dijon | 21 | 17 | 4 | 13 | 1313 | 1399 |
| 15 Reims | 20 | 17 | 4 | 13 | 1221 | 1365 |
| Tours | 20 | 17 | 3 | 14 | 1272 | 1491 |

Prochaine journée (samedi 11 janvier). — Antibes - Racing Paris ; Gravelines - Villeurbanne ; Dijon - Saint-Quentin ; Roanne - Pau-Orthez ; **Cholet** - Montpellier ; Mulhouse - **Le Mans** ; Reims - Tours ; Lyon - Limoges.

Jamais pris de court

Sans Rigaudeau, ménagé en raison d'un début de pubalgie, Cholet-Basket a réussi à franchir l'obstacle manceau. Dans une Rotonde pleine à craquer, Warner et les siens surent faire douter les Sarthois d'entrée pour contrôler ensuite les événements.

LE MANS. — Ah, le conditionnel ! S'il n'existait pas, il faudrait l'inventer. Sinon comment, à l'heure des commentaires, feraient les entraîneurs pour expliquer une défaite ? Jean-Luc Monschau en a apporté la démonstration samedi soir, au sortir d'un match qui se voulait être piège pour Cholet-Basket. « Si les arbitres ne nous sanctionnent pas lourdement dès le début de la partie... Si on fait douter Allinei... Si on nous donne les moyens de jouer les 12 premières minutes comme nous avons joué les 28 dernières... » Si, si, si...

Si Cholet n'était pas Cholet, avec son fond de jeu, sa rigueur et ses aptitudes à mettre l'adversaire sur le gril, l'entraîneur sarthois se serait sans doute retrouvé dans la position du vainqueur. Admettons avec lui que la paire St-Aubert - Bruno Vauthier eut la main lourde sur ses joueurs dans les minutes initiales. « Cholet a joué sans Rigaudeau mais moi j'ai dû faire sans ricain » disait-il après coup,

faisant allusion aux quatre fautes éclopées par Campbell après douze minutes, ce qui réduisit nettement le temps de jeu du néo-Sarthois. Le handicap est indéniable mais il fut également la conséquence des dispositions adoptées par Laurent Buffard. « J'avais demandé à mon équipe de mettre du rythme d'entrée, Le Mans possédant des intérieurs lents. Ils ont été en retard sur les actions et ont commis des fautes. Les arbitres ont été pointilleux, c'est vrai, mais ils n'ont pas sifflé à tort et à travers ».

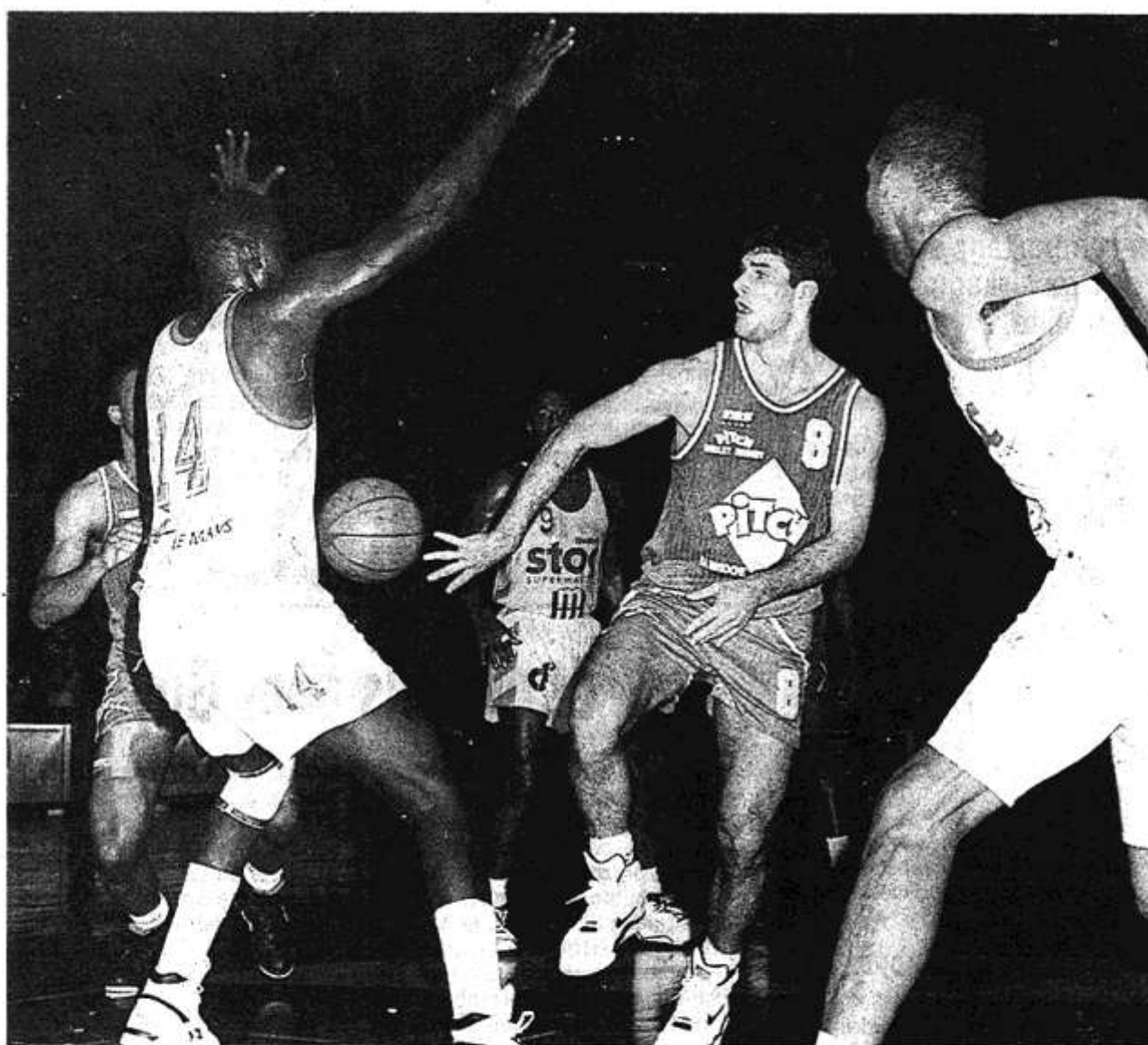
L'entraîneur choletais l'avouait après coup, il redoutait plus samedi la perturbation mentale d'une formation privée de son leader que l'opposition mancelle. « Olivier Allinei a rassuré tout le monde tout de suite. Il fallait non seulement remplacer Antoine meneur, mais aussi Antoine scoreur ». Faites les comptes : 8 passes décisives en 39 minutes de présence, 4/4 aux lancers et 3/3 aux tirs dans les douze premières

minutes, Allinei ne s'était surtout pas laissé gagner par le doute !

Ressources

Avec un Warner déterminé et irrésistible, un Lockhart dans le bon tempo avant la pause, un Bilba écoeurant ses rivaux par des contres monstrueux, un Van Butsele toujours efficace, CB a bel et bien fait toucher du doigt sa réalité au SCM. Celle d'une formation capable de fortes réactions mais empêtrée dans ses contradictions. Ainsi vit-on les artilleurs sarthois arroser au-delà des 6,25 m sans réussite aucune : 4 tentatives transformées sur 18 ! « On était à la remorque au score, il fallait revenir. En dessous, sans Campbell, ce n'était pas possible », admettait Jean-Luc Monschau. Soit, mais ce constat était en fait un aveu de faiblesse. A la différence d'un Cholet aux ressources collectives certaines, Le Mans n'avait tout simplement pas les moyens de ses ambitions samedi.

Gérard TUAL



La plus belle action du match : Allinei a fixé et mystifié N'Doye et Campbell, les intérieurs sarthois, pour offrir une passe dans le dos à Lockhart (masqué par N'Doye), qui se fera un plaisir d'écraser un smash dans le panier local

Allinéi aux commandes

CHOLET b. LE MANS : 86-78 (45-36)

LE MANS : 28 pan. sur 66 tirs (dont 4 sur 17 à trois points) ; 18 l.f. sur 26 ; 26 rebonds (Campbell et N'Doye 9) ; 11 passes décisives (Bell 3) ; 9 balles perdues ; 26 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : François-Élocie (35°).

Cinq de départ : Sylva (7) ; Collet (8), BELL (20), N'DOYE (17), CAMPBELL (15) ; puis Hanquiez (6), Henry, François-Élocie, Urie (5), Lesage.

CHOLET : 27 pan. sur 40 tirs (dont 4 sur 10 à trois points) ; 28 l.f. sur 32 ; 28 rebonds (Lockhart 10) ; 18 passes décisives (Allinéi 6) ; 25 balles perdues ; 25 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Lockhart (40°).

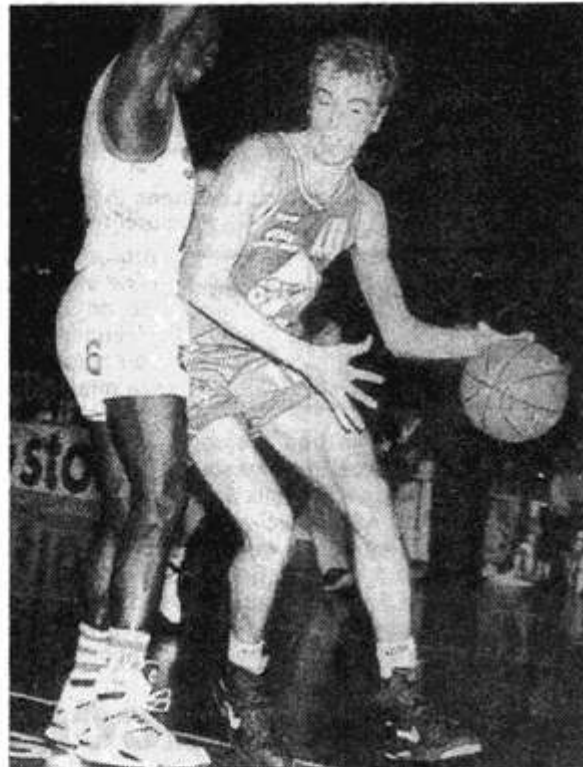
Cinq de départ : BILBA (12), Allinéi (13) ; WARNER (27), Van Butsèle (12), LOCKHART (16) ; puis Roi, John (2), Zaire (4).

Arbitres : MM. Saint-Aubert et B. Vauthier. Environ 5 000 spectateurs.
Espoirs : CHOLET b. LE MANS, 68-50.

LE MANS (Christian Louis). — Même sans Rigaudeau, Cholet est capable d'évoluer en leader. Avec Allinéi, auteur d'un sans-faute dès le départ (8 points sur 8), les visiteurs se sont vite assurés un capital confiance (31-21 à la 13°). Les Manceaux, eux, avaient éprouvé les pires difficultés à entrer dans le match, d'autant que les quatre fautes ayant trop vite frappé Campbell obligèrent N'Doye à se débrouiller au rebond. Le Franco-Sénégalais s'en sortit d'ailleurs plutôt bien (13 points avant le repos) et permit aux locaux de rester dans la course (36-45 à la mi-temps). Mais le pres-

sing imposé par Buffard sur Bell et Sylva (ce dernier dans un jour sans) s'était affirmé très efficace. L'ex-Villeurbannais se retrouva dans le second acte. Mais Warner déploya alors toutes les facettes de son talent. Idéalement démarqué, il fit grimper l'écart (64-45 à la 29°). Quelques paniers précieux de Campbell (enfin revenu) et Hanquiez, et l'entrée de Urie, offrirent aux Manceaux un sursaut d'orgueil (74-65 à la 37°), mais pas de miracle. Car la maîtrise demeurait choletaise, à l'image de Bilba et Lockhart (10 contres au total) verrouillant bien le système défensif.

Quand Rigaudeau n'est pas là, les Choletais se serrent les coudes. Van Butsèle, qui déborde Sylva, a apporté sa pierre à l'édifice.
(Photo AFP)



■ PUBALGIE POUR RIGAUDEAU. Antoine Rigaudeau était bien sûr le banc choletais, mais en tenue civile. Par mesure de prudence, il avait préféré s'abstenir suite à un début de pubalgie. « Logiquement, il devrait jouer contre Saragosse mercredi en Coupe d'Europe, mais on ne prendra pas le risque de le casser s'il existe le moindre danger. » Buffard veillera donc sur le complet rétablissement de son jeune protégé.

Le film du match

Antoine Rigaudeau est présent sur le banc... En civil. Dans l'après-midi, Laurent Buffard a décidé de mettre au repos son meneur, victime d'un début de pubalgie. Le cinq de départ choletais est donc composé de Allinei, Van Butsele, Warner, Bilba et Lockhart. Au Mans, Collet, Sylva, Bell, Campbell et N'Doye se présentent pour l'entre-deux initial.

35-21 (12') : Pari gagné pour CB ! Laurent Buffard avait demandé à ses joueurs d'évoluer sur un rythme élevé d'entrée pour pousser les Sarthois à la faute. Les sanctions ont plu sur les joueurs de Jean-Luc Monschau, soulevant l'indignation des habitués de la Rotonde. Imperturbables, les Choletais transforment les lancers francs et affichent une adresse au tir exceptionnelle (10/12). Allinei, en confiance, a montré la voie.

Côté manceau, Campbell écope coup sur coup d'une troisième faute et d'une quatrième (technique), donnant l'occasion à Lockhart de transformer quatre lancers francs pour porter l'avance de CB à 14 longueurs.

45-36 (20') : Le Mans, malgré le retrait d'un Campbell fort brouillon au demeurant, a repris du poil de la bête.

Maguette N'Doye profite de l'absence provisoire de Lockhart pour gober les rebonds offensifs, Bell sort quelque peu de sa boîte et le SCM a refait une partie de son retard à la pause.

64-45 (29') : CB a trouvé la parade à la zone « triangle et deux » du SCM. Une série somptueuse de Warner, de bonnes prises de positions de tir de Van Butsele : la défense manceau a été prise de court, à l'image de Sylva, incapable de neutraliser l'ailier américain de CB. Avec 19 points d'avance, Cholet peut voir venir.

79-72 (39') : De moins 19, le SCM est passé à moins 11 en une minute. Le coup de folie signé Urie, Bell et Campbell a redonné espoir aux supporters sarthois. Toutefois, Warner est encore là pour ramener l'écart au-dessus de la barre des 10 points. Même si N'Doye le réduit à 7 unités à deux minutes du terme, CB présente toute les garanties nécessaires à la sauvegarde de son succès.

86-78 (40') : Dans la dernière minute, comme dans tout le match, le SCM a toujours couru après le score. Les Sarthois ont provoqué en pure perte des fautes pour rentrer plus vite en possession du ballon : Warner, Allinei et Bilba en terminent sur un 5/6 aux lancers francs.

Nationale 1 A (deuxième journée retour)

Cholet, encore et toujours

La fête continue pour Cholet. Et personne, actuellement, ne semble pouvoir arrêter la bande à Buffard. Pas même les impondérables. Antoine Rigaudeau blessé (pubalgie), c'est Olivier Allinié qui prend les rênes, comme un grand, et qui mène ses coéquipiers vers la victoire. Les Manceaux, englués dans une défense de fer, ne purent à aucun moment contester une suprématie que le score ne reflète qu'imparfaitement tant les joueurs intérieurs du SC Moderne (Campbell et N'Doye) furent dominés par leurs vis à vis. Bilba et Lockhart offrirent un festival de contre (huit à eux deux). Ajoutez à cela l'adresse de Warner, et vous comprendrez aisément la position actuelle des Choletais au classement.

Derrière le leader, Limoges et Pau-Orthez ne lâchent pas un pouce de terrain. Il est vrai que leur tâche était plus facile respectivement face à Reims et Dijon. A Limoges, le nouvel entaîneuse, Bozidar Maljkovic, en a

profité pour imposer son style : le jeu rapide. Débuts réussis, son équipe a été la seule à atteindre les 100 points.

Pau-Orthez, lui, dut attendre la seconde mi-temps pour imposer sa manière et lâcher définitivement Dijon.

Petit score à Paris (60-57) entre le Racing et Gravelines. La défense nordiste a encore été à l'ordre du jour, mais cela n'a pas suffi. Et le nouvel Américain du Racing a ainsi débuté par un succès. Comme Antibes et son nouveau meneur, américain lui aussi, qui se sont imposés plus facilement que prévu à Villeurbanne.

Comme prévu également, Tours a laissé la victoire à Lyon, mais seulement dans les dernières secondes.

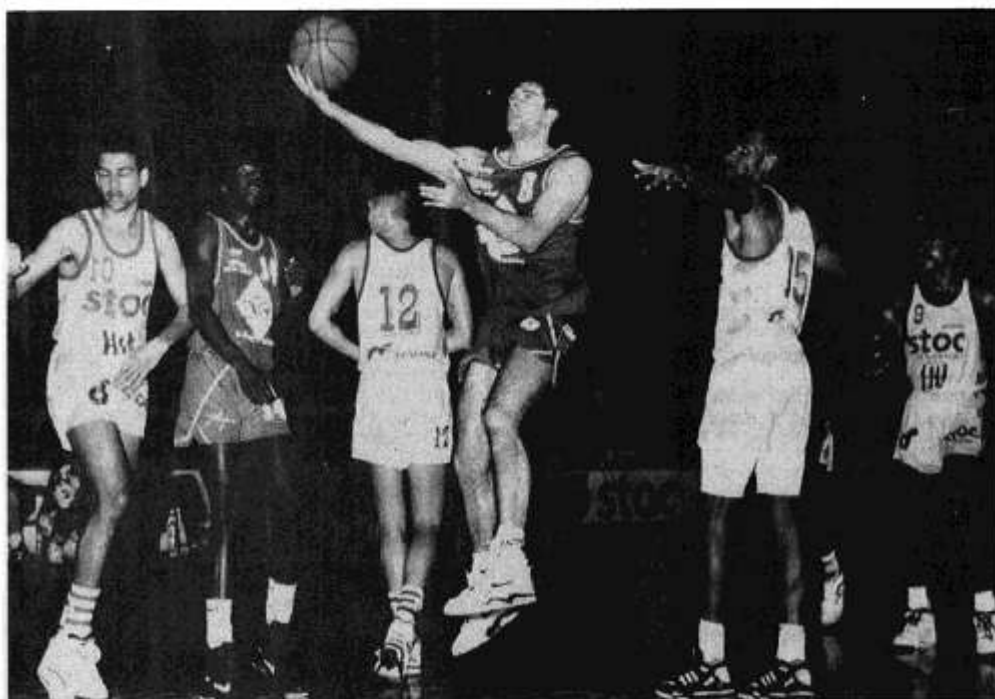
Une surprise, tout de même, pour cette reprise, la victoire de Roanne à Saint-Quentin, où rien ne va plus. Pour Muhouse, enfin, battu à Montpellier, c'est la dégringolade...

Bernard AUGUSTO.



Allinié premier violon, Bilba et Lockhart au rebond, et Warner (notre photo) à la réalisation ! 27 points à son actif, dont deux tirs à trois points consécutifs qui assomèrent définitivement les Manceaux.

Un capital confiance acquis d'entrée



SC MODERNE - CHOLET. — Maguette N'Doye qui arme un tir sous les yeux de Wayne Campbell, Éric John et Thierry Zaire sortit un grand match samedi soir. Cela ne suffit cependant pas au Mans pour battre Cholet. (Photo Michel DUCHEMIN)

Sans Antoine Rigau, mis au repos pour soigner une pubalgie qui ne devrait pas l'empêcher de jouer mercredi contre Sarragosse, Cholet redoutait cette rencontre face au SC Moderne. Dans ce derby des Pays-de-Loire, le leader du championnat de France mena cependant les débats pratiquement à sa guise après s'être détaché d'entrée. Un capital confiance qui facilita par la suite la tâche des Choletais.

LE MANS. — Huit points de déficit pour les Modernistes à la fin du temps réglementaire ! Tout à fait honorable compte-tenu de la tournure des événements. A plusieurs reprises les Manceaux furent en effet prêts d'exploser. Mais ils profitèrent, dans ces moments difficiles, de ressources morales superbes. Et aussi de petits passages à vide de leurs adversaires.

Génial le début de match de Cholet ! Dressant une défense intraitable dans laquelle venait s'engluer le SCM, les hommes de Laurent Buffard pratiquaient en attaque un basket posé, marquaient des paniers faciles et bénéficiaient de lancers-francs qui leur permettaient de se détacher (10-16 à la 5^e minute).

Le poids des fautes

Dès lors, la belle machine choletaise animée par un Olivier Alléné montrant qu'il était lui-aussi un excellent meneur de jeu et un Graylin Warner étincelant, atteignait son plein régime. La bande du président Léger savait dès lors que même sans Rigau elle n'aurait aucun mal à venir à bout du Mans. Jamais, en effet, par la suite, et malgré l'étroussure relative du score en fin de match, le

SC Moderne ne donna l'impression de pouvoir passer devant.

Il est vrai que les arbitres MM Saint-Aubert et Vauthier ne gâtèrent pas les Sarthois. Et cela mit en boule Jean-Luc Monshau, leur entraîneur. « Cholet jouait sans Rigau mais nous sans Américains. C'est nous qui avons été les plus sanctionnés. Campbell prend sa troisième faute, plus une technique alors que loin de l'action de jeu, il écarte un bras qui le presse depuis cinq minutes. On n'a pas pu défendre normalement ! Nous étions à chaque fois sifflé contrairement à Bilba et Lockhart. Ça a faussé tout le match ! J'ai dû, par la suite, manager en tenant compte de cela. »

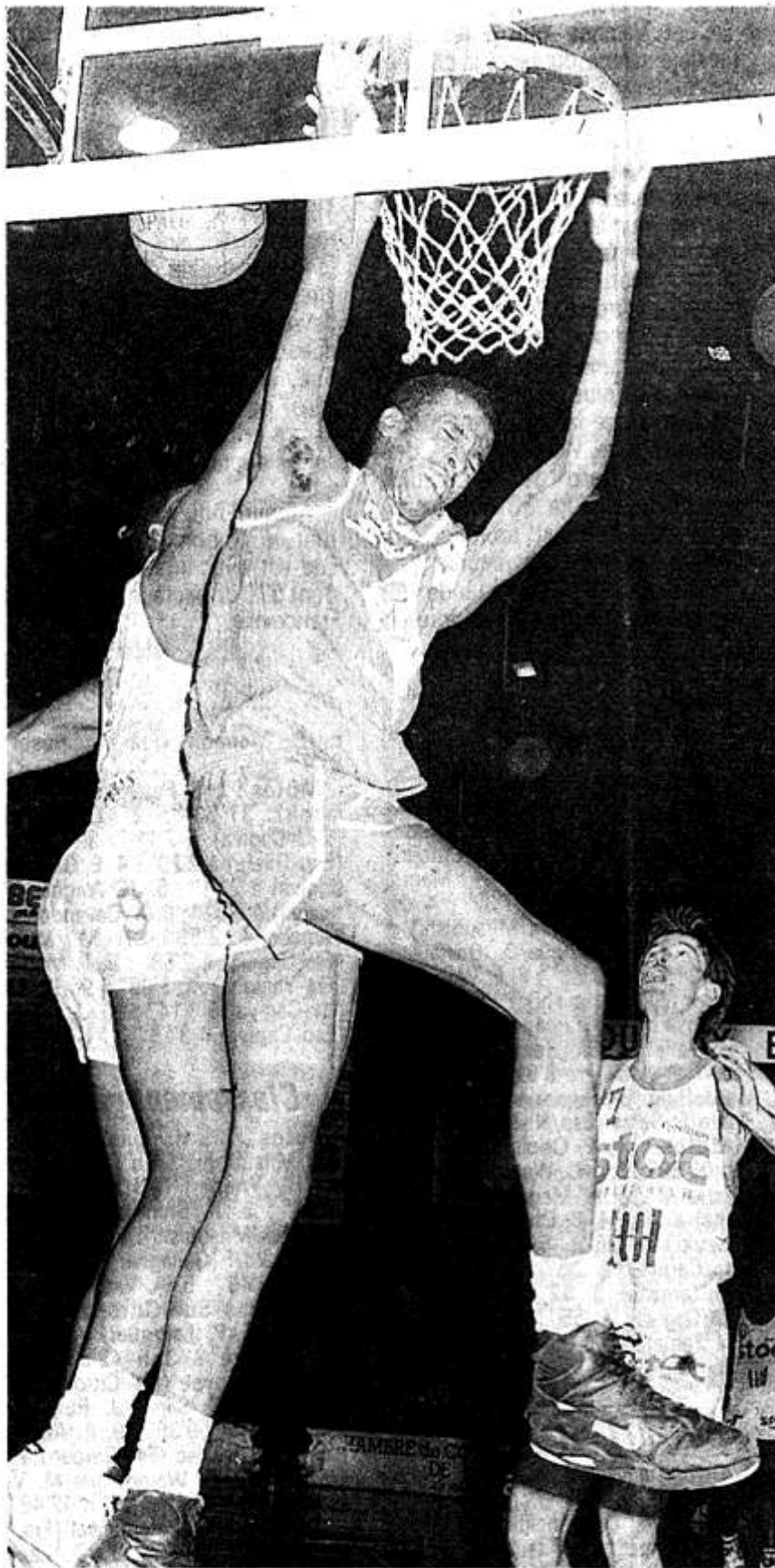
Il est vrai que les arbitres n'arrangèrent pas les Manceaux. Mais ces derniers ne peuvent rendre responsables MM Saint-Aubert et Vauthier de leur défaite. Ils entrèrent très mal dans le match et commirent immédiatement des erreurs défensives alors, qu'en attaque, ils furent rarement à l'aise. Avec un Sylva ne s'étant pas entraîné de la semaine suite à de nouveaux problèmes dorsaux. Avec un Hanquiez s'étant donné, la veille, une entorse à la cheville. Avec un Collet muselé par Warner, la puissante de frappe moderniste était quelque peu émoussée. 44 % de réussite pour le SCM avant la pause contre près de 60 % à Cholet ! Maladroits dans leurs tentatives à mi-distance, les Manceaux ne réussirent que très rarement à ressortir la balle de la raquette adverse. Et le poids des fautes fit le reste. Avant la pause Cholet transforma 19 des 20 lancers-francs qui lui furent accordés. Contre 8 sur 10 au Mans.

Et puis le SC Moderne, malgré la grande forme de Maguette N'Doye qui lui permit de rivaliser au rebond avec son adversaire,

n'a toujours pas retrouvé un grand pivot américain. Wayne Campbell écopa certes, très vite, de sa quatrième faute (13^e minute). Mais il resta encore bien discret. Un tir réussi sur quatre tentés en première mi-temps après avoir été contré par Bilba et Lockhart, c'est nettement insuffisant. La fin de match lui fut plus favorable mais les deux « intérieurs » choletais avec quatre fautes défendaient beaucoup moins.

L'adresse de Warner

Parallèlement, Warner poursuivait son festival. La « boîte » mise en place sur lui l'importuna peu. Il inscrivit à cet instant deux paniers à trois points alors que Van Butsele réussissait à son tour une tentative lointaine. Et Le Mans qui était revenu à huit points (45-53) à la 25^e minute se retrouvait quelques instants plus tard relégué à 19 longueurs (45-64). Sous l'impulsion de Philippe Urie et d'un Campbell enfin retrouvé le SCM allait refaire une partie de son handicap. Mais il était beaucoup trop tard pour penser à inverser les rôles. **Jean-Claude VIRFEU.**



Sur cette action, c'est Warner qui fait la grimace. L'ailier choletais, malgré le traitement de choc de la défense mancelle, a pourtant tiré son épingle du jeu samedi

Sous les paniers

Avec les compliments de Buffard. — Le jeu de Cholet ne s'est pas trop senti de l'absence d'Antoine Rigaudeau. A l'origine de l'aisance choletaise, Olivier Allinei qui enthousiasma son entourage. « **Il a joué un rôle prépondérant, avance Laurent Buffard. On parlait de lui comme d'un joueur complémentaire et on s'est rendu compte ce soir qu'il pouvait être un très bon meneur de jeu.** » A l'actif d'Olivier, samedi soir : 38 minutes de jeu, 13 points, 8 passes décisives, 2 interceptions, 4 fautes adverses provoquées. A son passif : 5 balles perdues.

Séduit par le rebond manceau. — Malgré un Campbell qui n'a pas encore convaincu, le rebond manceau a bien plu à l'entraîneur choletais. « **Le Mans nous a quand même posé quelque problème. Nous avons dû sans cesse modifier notre défense. Nous avons cependant réussi à parfaitement couper les shooteurs modernistes. J'aime bien cette équipe mancelle. Si ses joueurs continuent à être présents comme cela au rebond, elle va en faire souffrir plus d'un.** »

Entraîneurs et élus sur la même longueur d'onde. — Les arbitres ont fait l'unanimité contre eux sa-

medi soir. Jean-Luc Monschau, sans réellement l'avouer, pensait très fort qu'ils avaient voulu compenser par leurs décisions l'absence d'Antoine Rigaudeau. Quant à Laurent Buffard il regrettait leurs interventions trop hâtives. « **Mauvais pour nous avant la Coupe d'Europe où les hommes en gris sont moins sévères. Il faut laisser jouer pour le spectacle!** » Des propos que partage tout à fait Pierre Rouzières, l'adjoint aux Sports du Mans. « **Si nous donnons quatre millions de francs à un club de basket c'est pour qu'il fasse du spectacle et satisfasse le public. Or, devant Pau-Orthez et en partie ce soir, le spectacle a été gâché par des interventions incessantes des arbitres. Il faudra peut-être que nous fassions connaître à la fédération notre mécontentement.** »

Les espoirs choletais vainqueurs. — En lever de rideau, les espoirs choletais avaient montré la voie à leurs aînés en s'imposant 68-52.

DECLARATION

Laurent Buffard : « *Mon équipe a respecté les consignes initiales de jeu rapide, ce qui a perturbé Le Mans. Olivier Allinei a superbement pallié l'absence d'Antoine Rigaudeau et mis tout le monde en confiance. Il a prouvé qu'il n'est pas seulement un complément, mais un meneur qui compte parmi les meilleurs de France. Dans mon dispositif, c'est un joueur précieux* ».

Et Rigaudeau n'était pas là...

Privés de leur meneur de jeu, les Choletais, avec un Allinei impérial, sont bien repartis. Comme... en 1991.

LE MANS (de notre envoyé spécial). — Les Choletais ont donc remporté ce derby et, pourtant, l'entraîneur manceau craignait ce déplacement au Mans. Laurent Buffard était d'ailleurs doublement anxieux, puisque, au beau milieu de l'après-midi de samedi, « la » décision était prise, Antoine Rigaudeau, souffrant d'une pubalgie, devait déclarer forfait. Un coup dur, oui mais, à Cholet, on ne manque pas de ressources et ce nouveau succès obtenu face au S.C.M. confirme, si il en était besoin, toute la valeur du collectif choletais.

L'entraîneur manceau, Jean-Luc Monschau, n'était d'ailleurs pas le dernier à rendre hommage à l'équipe de son confrère Buffard : « *les Choletais jouent vite, sont très adroits, ils m'impressionnent. Nous voulions mettre la pression sur Allinei, le faire douter, et nous avons raté notre début de match, du moins défensivement. Et, contre Cholet, il est toujours difficile de revenir, même si j'y ai cru en fin de partie.* »

Et oui, parfois décrié à La Meilleraie, Olivier Allinei a parfaitement mené la barque à La Rotonde, provoquant d'entrée deux fautes et réussissant quatre lancers francs. C.B. venait de prendre un ascendant très net, menant 16-10 à la 5^e. Un derby assez tendu et les fautes tombaient de part et d'autre, surtout du côté manceau et Silva, qui permettait au S.C.M. de ne pas sombrer, écopait de sa troisième « étoile » à la 9^e, alors que C.B. menait 26-19. La rencontre al-

lait sans doute basculer à la 13^e minute. Campbell prenait une première faute, puis une technique, et Lockart réalisait un 4 sur 4 aux lancers francs et on se retrouvait à 35-21. Très en vue sous les panneaux, le Bahaméen du C.B. se retrouvait peu après à trois fautes et N'Doye en profitait pour faire la loi sous les panneaux, malgré Zaïre. 41-32, les esprits s'échauffaient et Buffard rappelait Lockhart et, à la pause, 45-36 pour Cholet avec, au passage, 19 lancers francs réussis sur 21 et des contres qui enchantaient le public de La Rotonde.

L'adresse de Warner

C.B. prenait un nouveau, un super-départ et Warner, par deux paniers à trois points, imité par Van Butsele, permettait à son équipe de reprendre ses distances, 59-45 à la 27^e. Mais Le Mans ne devait jamais abdiquer et l'entrée d'Urie apportait un peu de vivacité. Les fautes continuaient de tomber et Campbell retrouvait tout son potentiel. Allinei savait à la fois accélérer et temporiser. 70-55, on croyait le match joué, mais Lockhart et Warner comptabilisaient quatre fautes (33^e). Survoltés, à l'image de Bell et de Campbell, les Manceaux revenaient : 74-59, 77-67 (37^e).

Plus que sept points d'avance, Jean-Luc Monschau pouvait y croire : « *Contre Antibes nous avons réussi, contre Cholet nous avons échoué et, pourtant, en seconde période, nous avons joué comme il fallait pour battre les Choletais.* »

Et oui, car à une minute trente secondes de la fin, Bilba plaçait un smash en contre, puis récupérait la balle, les dés étaient jetés. Ultime commentaire de Jean-Luc Monschau, un peu amer : « *Cholet a joué sans Rigaudeau, mais nous, nous avons joué, ou presque, sans Campbell, trop vite pénalisé. Un arbitrage discutable. Mais une belle équipe de Cholet.* »

Et Laurent Buffard ? Satisfait, on s'en doute : « *Il est difficile de jouer au Mans. Nous avons souvent changé de système de défense et les Manceaux ont été gênés. Quand le S.C.M. revenait, nous avons toujours trouvé les ressources pour en remettre un peu et notre jeu rapide a fait mal.* »

Les Choletais ont bien commencé l'année 1992. De bon augure également pour la coupe Korac, mercredi, à La Meilleraie, avec la venue de Saragosse, pour un match capital.

Jean-François NICAULT

Plus gênante que grave

LE MANS. — La (mauvaise) surprise avait été bien gardée. Ce n'est qu'au moment de remplir la feuille de match que le forfait d'Antoine Rigauddau pour ce premier rendez-vous de 1992 fut connu. « Antoine souffre d'un début de pubalgie. Il ne s'en ressentait pas lundi dernier à Olivet, lors du match amical contre Sceaux, mais la douleur est apparue dans la semaine à l'entraînement. Par mesure de précaution, il a passé des examens médicaux qui ont révélé la nature du mal ».

Un mal plus gênant que grave. A priori, l'inflammation des muscles pubiens qui a contraint le meneur international de CB à prendre du repos samedi, n'est pas très développée. « Antoine a vu le professeur Pillet, à Angers, un spécialiste. Il avait son feu vert pour jouer aujourd'hui, mais sans la certitude qu'il serait en mesure de disputer un deuxième match trois jours après. Or, le rendez-vous de Saragosse est plus important que celui du Mans ». Quelques heures avant d'affronter le SCM, Laurent Buffard a donc tranché... en faveur de Saragosse. En espérant que son joueur aurait récupéré tous ses moyens d'ici là : « Je ne veux prendre aucun risque. Si Antoine souffre avant le match, je ne le ferai pas jouer face à Saragosse. Ce serait courir le risque de le casser pour une longue période ».

Repos nécessaire

Tous les sportifs jeunes soumis aux contraintes du haut niveau le savent : la répétition des efforts à l'entraînement et en compétition les expose à ce type de douleur. Et il n'existe qu'un seul remède : le repos. L'idéal pour Antoine Rigauddau serait qu'il s'arrête pendant un mois. Seulement Cholet doit faire face à des échéances européennes déterminantes dès mercredi. Battu par Saragosse, il serait contraint d'aller gagner à Rome pour obtenir une place en quarts de finale de la Coupe Korac, au détriment des Espagnols. Sans Rigauddau, ses chances de succès sur le CAI deviendraient réduites, même si Allinéi s'est largement montré à la hauteur dans la Sarthe samedi soir.

« Avec Antoine, on aura plus d'atouts face à Saragosse. Maintenant, il est évident que je le solliciterai moins qu'à l'accoutumée, dans un registre différent ». Laurent Buffard, comme Michel Léger, ont étudié la meilleure formule à adapter à la situation. Heureusement, les rendez-vous immédiats du championnat ne proposent pas à CB des adversaires de tout premier plan. Montpellier, le 11, et Reims le 18 à la Meilleraie, Tours le 25 en Touraine sont dans les cordes du Cholet-Basket qui a battu Le Mans samedi. Les conditions, sinon d'un repos complet, du moins d'un aménagement du temps de jeu et de l'entraînement, existent jusqu'à la fin janvier.

La faute à la sélection ?

Et si le mal persistait ? « Le diagnostic médical nous indique qu'il n'y a pas matière à s'alarmer prématurément. Maintenant, c'est vrai qu'Antoine a été beaucoup sollicité ces dernières années. A mon avis, s'il ressentait encore des séquelles à la fin de la saison, il aurait tout intérêt à se faire opérer dès la fin mai. Au club, Thierry Chevrier l'avait fait, et il n'a plus connu de problème ensuite ».

Michel Léger est formel : si une opération s'avérait nécessaire, Antoine Rigauddau ne devrait pas hésiter à la subir, quitte à faire l'impasse sur le tournoi préolympique avec l'équipe de France. « Ce serait un coup dur pour cette dernière, car ses chances de qualification pour les JO s'en trouveraient réduites ». Mais le président choletais ne fait pas de sentiment à l'égard de la sélection nationale, coupable, à son avis, d'avoir fait preuve de beaucoup de légèreté à l'égard de son joueur lors du récent match du Centenaire à Bercy. « D'autres, comme Demory, ont déclaré forfait. Antoine était grippé, fatigué, ils l'ont fait jouer sous infiltration. Je suis formel : son état de faiblesse a favorisé cette pubalgie. S'il avait été au repos à Noël, il n'en serait pas à ».

G.T.



Antoine Rigauddau, en civil sur le banc, n'est pas resté inactif. Ici, il calme Graylin Warner que François-Elocie (n° 10, de dos), vient de bousculer

(Photos Daniel Boutreux)

Antoine Rigaudeau

Le « Petit Prince » en réserve pour la Coupe d'Europe

Avec son éternel air penché, la tête légèrement inclinée vers l'épaule gauche, il n'avait rien à dire après le match. Tout en souriant, il montrait l'entrebaillement de la porte des vestiaires choletais et lançait « C'est eux qu'il faut interviewer. Pas moi. J'ai rien fait... »

LE MANS. — Rien fait ? A voir. Une histoire de pubalgie, contractée après un traitement de choc antigastroentérite administré par le médecin de l'équipe de France pour jouer il y a quelques jours contre une sélection européenne ! Le président Léger n'hésite pas à parler de comportement irresponsable. Et Antoine Rigaudeau n'a pas chaussé ses baskets samedi soir à la Rotonde. Mais sur le banc, il était bien là. Assis. La tête entre les mains quand une combinaison ratait. Les bras levés pour indiquer un système à Olivier Allinel, promu meneur titulaire.

En jean et pull vert, tout à côté des entraîneurs, il dialoguait du regard avec Warner, Van Butsele et les autres.

Fin du match. Avec son président il est debout parmi les premiers. Une petite tape sur le short de Van, une claque dans les mains de Greaylin. Un petit salut au passage à la bande choletaise qui n'a pas ménagé ses airs de samba pour pousser les siens vers la victoire.

Commentaire à chaud, mais sec, du meilleur basketteur français, sinon européen du moment : « Ça a été parfait. Super. Ils ont été bons en attaque et en défense... Olivier (Allinel) aurait bien eu besoin de souffler un peu de temps à autre mais il s'en est bien tiré... »

Et la pubalgie ? « Oh, ça ira. J'aurais même pu jouer ce soir. Mais mercredi on reçoit Saragosse en Coupe d'Europe. Et la qualification pour les demi-finales passe par la victoire... Alors on avait décidé de me laisser au repos... »

Et le petit prince annoncé en Italie par les uns, aux Etats-Unis bientôt par d'autres, va signer son

premier contrat professionnel avec Cholet. Pour l'instant, l'objectif c'est la coupe d'Europe et le championnat de France. Après il sera toujours temps de voir.

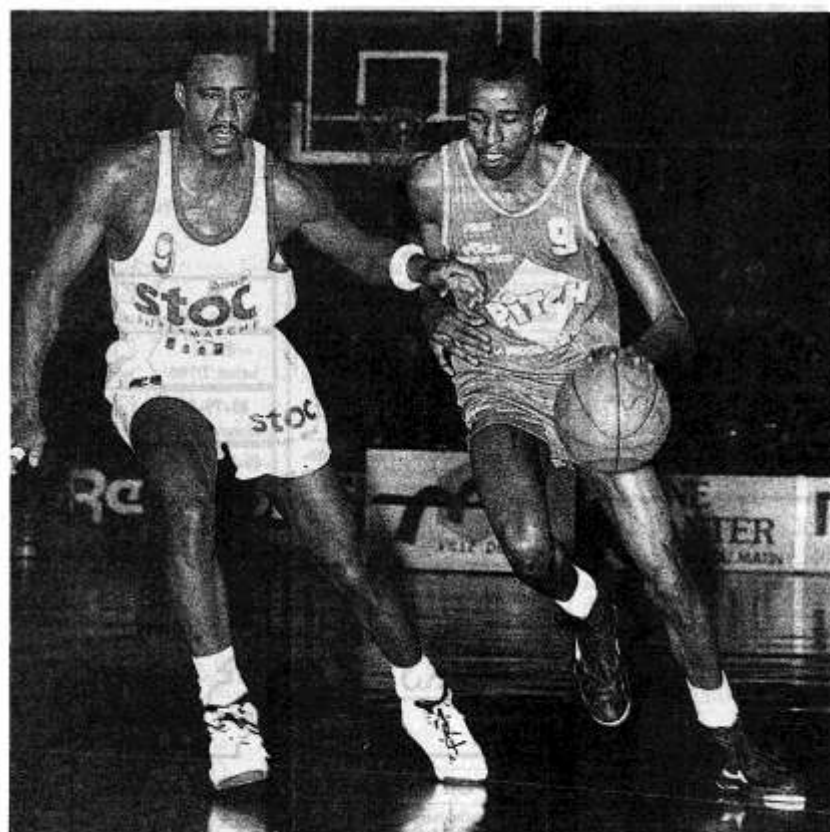
Un petit prince de 1,97 m, 1,98 m ou même plus, c'est encore plus beau quand il est sympathique et qu'il joue bien.

Jean-Michel KONNE.

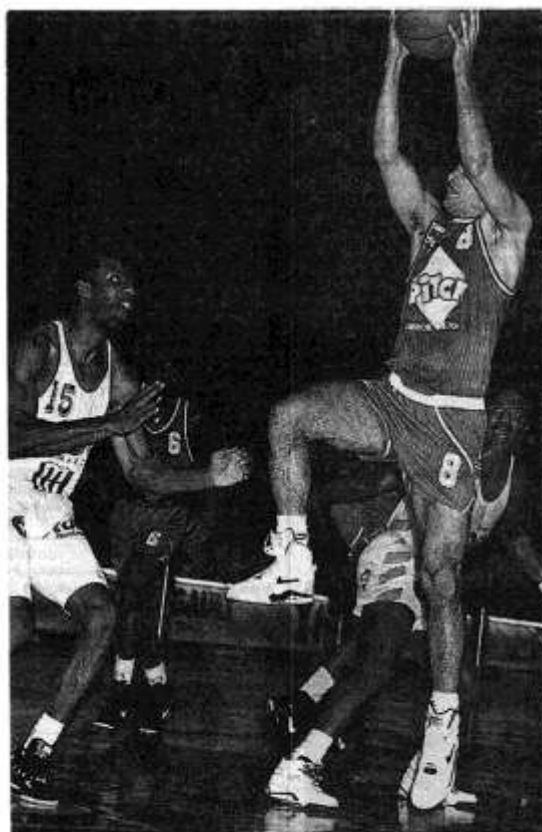


Sur le banc durant 40 minutes samedi, Antoine Rigaudeau. Il ne cessa néanmoins d'encourager ses camarades et participa à sa manière à la victoire choletaise.

(Photo Michel DUCHEMIN)



Warner échappe à Bell



Allenei impérial. N'est-ce pas Campbell ?

(Photos Bernard NICOLAS)

Rigaudeau présent mercredi

Antoine Rigaudeau n'a donc pas joué contre Le Mans, mais devrait, sauf imprévu, tenir sa place mercredi contre Saragosse, ainsi que nous l'a confié Laurent Buffard : *« Antoine souffre d'une petite pubalgie. La décision de ne pas le faire jouer a été prise l'après-midi du match. Pas question de prendre des risques, mais Antoine sera d'attaque face aux Espagnols. »*

Gravelines cède du terrain

ANGERS. — Les formations de tête n'ont pas manqué l'occasion de présenter des vœux victorieux à leurs supporters : Cholet au Mans (sans Rigaudeau), Limoges façon Maljkovic face à Reims, Pau-Orthez devant Dijon ont passé sans encombre le premier obstacle de l'année.

Candidat aux As, la CRO Lyon a réalisé une excellente opération à Tours où l'Américain Long gâcha une balle de prolongation dans les dernières secondes. Les Lyonnais bénéficient en effet de la chute de Gravelines à Paris pour s'installer seuls à la quatrième place. Et voici les Nordistes sous la menace plus pressante d'Antibes ! La double entorse de l'Américain Franklin Johnson, le successeur de Robert Smith, n'était pas si grave ! Son entrée en jeu en seconde période a permis aux champions de France en titre de prendre le meilleur sur l'ASVEL.

Derrière, Mulhouse, battu à Montpellier, glisse dangereusement vers la zone de barrage. Le Racing peut désormais envisager revenir se mêler à la course au play-off.

Dopage (bis)

Après Rucker et Carman, deux nouveaux cas de dopage (au cannabis) ont été décelés lors de contrôles effectués dans le cadre du championnat. La FFBB n'a pas révélé les noms des fautifs qui ont jusqu'au 15 janvier pour demander une contre-expertise. Selon les nouvelles dispositions de la FIBA, les coupables s'exposent à deux ans de suspension...